

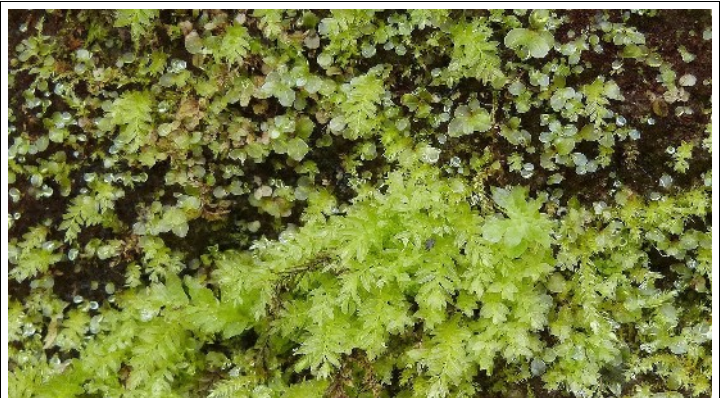
Les Bryophytes à Brive

Les Bryophytes, végétaux sans racines, forment un embranchement de plantes sans vrai système vasculaire. Souvent appelées mousses, mais la dénomination précise ne concerne qu'une partie de ces plantes pionnières, elles sont capables de pousser sur la roche, dans des endroits où il n'y a pas, ou presque pas de sol. En se développant, elles forment un sol, « préparant ainsi le terrain » où les autres plantes pourront prospérer et constituent un environnement unique pour de nombreux êtres vivants et notamment de minuscules animaux. Les Bryophytes n'absorbent pas l'eau par leurs rhizoïdes, celle-ci rentre par toutes les parties de la plante et pour certaines d'entre-elles, les sphaignes par exemple, cette quantité d'eau peut être considérable.

Parmi les plantes actuelles, les Bryophytes sont parmi celles qui ont conservé le plus de caractères des premières plantes ayant colonisé la terre ferme. Étant capables de tirer leurs nutriments de l'air, de particules et des aérosols, comme les lichens qu'ils accompagnent souvent, elles forment un groupe taxonomique très ubiquistes. Avec leurs spores aéroportées, elles comptent parmi les premiers végétaux colonisant les nouveaux habitats (carrières, îles...) Si des structures anatomiques leur permettent de résister à la dessiccation, elles sont encore très dépendantes d'une hygrométrie minimale, en tout cas au moment de leur reproduction. Elles témoignent d'une capacité de reviviscence après conservation en herbier ou après avoir été gelées de très longues années.



Une mosaïque de petites espèces, souvent des Hépatiques, forment l'un des paysages familiers des parois suintantes bien exposées à Brive.

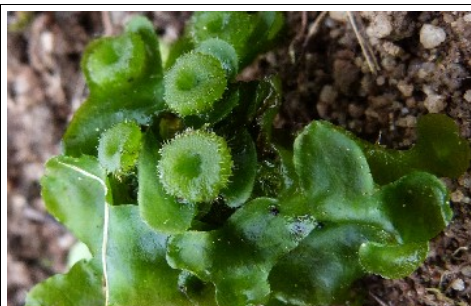


Plusieurs petites mousses occupant une paroi suintante ombragée.

Brive possède au sud de son territoire une géomorphologie très favorable au développement des Bryophytes. Des kilomètres de parois verticales humides et des centaines de grottes offrent de grandes surfaces dénudées propices à ce type de végétation : un potentiel que la superficie de la commune ne peut rendre compte.

Les sols filtrants supérieurs alimentent les bords plus abrupts et les cavités gréseuses en contrebas, la position de piedmont de la commune favorise l'hygrométrie locale, la variabilité des conditions annuelles du climat, incluant sécheresse prolongée et records de températures aussi bien minimales que maximales, entretiennent des milieux favorables à la conquête ou la reconquête des Bryophytes.

Le différentiel d'éclaircissement entre un fond obscur d'une grotte et une paroi très bien exposée, et par là même, une régulation plus ou moins affirmée des températures, vont entretenir ainsi une grande diversité d'espèces.



Dumortiera hirsuta, hépatique à thalle très rare en France, occupe le fond obscur de grottes très humides.



Leiocolea turbinata et ses capsules renfermant les spores est une hépatique à feuilles en milieu calcaire.



Bryum alpinum est une mousse colorée des parois gréseuses très humides, dénudées et bien éclairées.

Cet ensemble complexe de conditions font du Sud de Brive un territoire naturel vraiment original en France. Une estimation faisant part des observations auxquelles on ajoute aussi les espèces à peine étudiées, mais à très forte probabilité de présence, place les remarquables milieux naturels de la commune de Brive au même rang pour le nombre de Bryophytes que bon nombre de départements français.

Une production de biomasse importante est donc liée aux Bryophytes à Brive, on le constate par l'étendue et la richesse végétale des colluvions rencontrées au pied des escarpements. Avec leurs capacités de rétention et donc de restitution lente de l'humidité, la forte présence de ces petits végétaux souvent méconnus influe certainement favorablement sur le fonctionnement général des autres milieux rencontrés dans la vallée de Planchetorte.